

Présidentielle : Sarkozy dégringole dans les sondages et fanfaronne en privé

Par [Alain Auffray](#) — 10 novembre 2015 à 19:06

- Présidentielle : Sarkozy dégringole dans les sondages et fanfaronne en privé

Décidément, ça se confirme : les Français ne se laissent pas convaincre que Nicolas Sarkozy serait l'homme providentiel qu'on leur avait annoncé. Un an après son «retour», la crédibilité présidentielle de l'ancien chef de l'Etat n'a jamais été aussi basse. C'est ce que confirme notre baromètre *Viavoice-Libération*, dont la sixième livraison depuis l'élection du président de l'ex-UMP en décembre 2014 est publiée ce mardi.

«Nicolas Sarkozy ferait-il, selon vous, un bon président de la République ?» 26 % des Français répondent par l'affirmative à cette question. Ils étaient 37 % dans le baromètre de février et 32 % dans celui de septembre. Le président du parti Les Républicains (LR) est plus que jamais distancé par Alain Juppé, stable à 47 %. Il reste même derrière François Fillon (31 %) et se fait passer devant par François Bayrou (27 %). Certes, il peut toujours chercher du réconfort dans son propre camp, où il conserve une légère avance sur Juppé : 80 % des sympathisants de LR jugent que Sarkozy ferait un «*bon président*», contre 73 % pour Juppé. Mais cette avance se réduit : le premier perd 3 points auprès des sympathisants, tandis que le second en gagne 8 entre septembre et novembre.

Selon François Miquet-Marty, directeur de *Viavoice*, la principale cause de cette dégradation de la crédibilité de Sarkozy serait «*l'accumulation des affaires*» dans lesquelles son nom est cité. Cette accumulation conforterait les électeurs dans leur conviction que le président de LR est plus préoccupé de sa situation personnelle que de celle des Français. Dans ces conditions, on comprend que Sarkozy ait tant de mal à reproduire le schéma de son succès de 2007, quand il se présentait comme un homme neuf, en «*rupture*» avec Jacques Chirac.

Pour restaurer sa crédibilité présidentielle, il compte plus que jamais sur un large succès de LR aux régionales. Mais plusieurs enquêtes montrent que le triomphe est loin d'être assuré. Une seule victoire du Front national suffirait à gâcher la fête.

En privé, Sarkozy continue d'afficher sa confiance en se gaussant de ces sondages qui se trompent si souvent. De l'éclatante victoire du conservateur David Cameron en Angleterre au succès inattendu du libéral Mauricio Macri au premier tour de la présidentielle en Argentine, il tient le registre des surprises du suffrage universel. On se rassure comme on peut.

[Alain Auffray](#)